

### Nature et objectifs du commentaire de texte littéraire

Il s'agit d'une démonstration organisée qui éclaire un texte littéraire, qui permet de mieux le comprendre, de mieux comprendre son sens explicite et implicite ainsi que ses enjeux.

Un objectif essentiel est de dépasser la paraphrase du texte, autrement dit une simple reformulation de son sens.

Pour autant, il ne doit pas s'agir d'une simple liste de procédés d'écriture, qui aurait le mérite de mettre en lumière les outils utilisés par l'auteur, mais qui répondrait uniquement à la question « comment écrit-il ? », pas à la question « qu'écrit-il ? ». Autrement dit, cette approche reposerait sur le présupposé que le sens du texte est établi par avance, déjà compris, parfaitement clair, et ne mérite pas d'être étudié, voire d'être précisé.

Une autre démarche à éviter consiste à interpréter le texte, c'est-à-dire à lui attribuer un sens dont on ne peut pas démontrer la pertinence, par exemple en décidant que tel personnage ou tel élément symbolise telle idée.

Il faut donc éviter d'en rester au sens évident du texte, de séparer la « forme » et le « fond », et de plaquer sur le texte une clé d'interprétation : il faut établir des rapports entre le contenu thématique du texte (ce dont il parle) et son écriture (comment il en parle), mettre à jour son sens implicite, identifier les enjeux de son écriture.

### Forme du commentaire

#### Introduction :

1. Elle doit commencer par une amorce, afin de placer le texte dans un contexte (par exemple une période historique ou un genre littéraire) qui permettra de dégager des enjeux. *Cette étape permet de ne pas débiter le commentaire de manière abrupte, d'améliorer l'impression faite par votre commentaire en montrant que votre culture générale éclaire votre lecture du texte.*
2. L'amorce doit conduire à une présentation du texte : résumé de son contenu, description synthétique de ses caractéristiques principales. *Attention à bien lire le paratexte et à ne pas confondre date d'écriture et date de publication !*
3. La présentation doit déboucher sur une problématisation, c'est-à-dire la formulation des questions que vous pose la lecture du texte, des pistes de lecture qui seront explorées dans le développement. Évitez les problématiques de classement, par exemple : « (dans quelle mesure) ce texte est-il romantique ? ». D'une part, si votre réponse est négative, on peut s'interroger sur la pertinence de votre problématique. D'autre part, si votre réponse est positive, c'est une caractéristique que le texte partage avec beaucoup d'autres, et vous n'aurez pas besoin, pour répondre à la question que vous avez posée, de l'étudier dans ce qu'il a de spécifique, alors que c'est ce qui est attendu de vous. Enfin, puisqu'il s'agit d'une caractéristique très générale, vous devez pouvoir l'identifier rapidement et l'énoncer immédiatement sans avoir besoin de tout un commentaire pour la démontrer. Il vaut mieux dans ce cas dire dans l'introduction qu'il s'agit d'un texte romantique et dans la conclusion tenter, à la lumière du développement, de définir en quoi son romantisme est particulier. Il en va de même pour « nous allons montrer en quoi ce poème est un sonnet » : vous devez pouvoir reconnaître un sonnet immédiatement. *Évitez les formules calquées sur le français (« nous pouvons nous demander dans quelle mesure... ») mais exprimez-vous de manière plus simple et directe. Évitez les fausses questions : plutôt que « nous pouvons nous demander dans quelle mesure le texte exprime la tentative du narrateur de saisir la complexité des événements à travers une écriture polyphonique dans laquelle il s'identifie aux autres personnages », affirmez franchement « le texte exprime la tentative du narrateur de saisir la complexité des événements à travers une écriture polyphonique dans laquelle il s'identifie aux autres personnages ».*
4. La problématisation doit aboutir à la présentation explicite du plan du développement. *Là aussi, évitez les calques du français : parlez à la première personne du singulier, ou bien à la troisième :*
  - *First I will take a look at ... Then I will study ... Finally I will analyse ...*
  - *In the first part of my commentary I propose to / I will ... In the second part ... In the third part ...*
  - *The first part of this commentary will ... The second part will ... The third and last part will ...*
  - *I propose to analyse / I will analyse ...*
  - *I propose to / will (take a) look at / focus on ...*
  - *I propose to / will study / examine / explore ...*
  - *I will attempt to show / I will try to demonstrate / I will argue that ...*

Présentez les quatre sous-parties de l'introduction en quatre paragraphes distincts : cela clarifiera les étapes de votre démarche, et ce sans dépendre de formules lourdes ou maladroitement destinées à faire comprendre ce que vous êtes en train de faire (en particulier la problématisation).

Cultivez la continuité du propos, la logique des enchaînements : chaque étape de l'introduction doit découler de la précédente, afin de convaincre de la pertinence et de la cohérence de votre démarche.

#### Développement :

Organisez les parties et les sous-parties de manière progressive et convaincante.

Les idées doivent s'enchaîner logiquement et pas seulement se succéder. *N'utilisez pas « then » pour passer d'une idée à une autre, pour ne pas donner l'impression que vous le faites sans nécessité logique. À la fin d'une partie du développement, ne vous contentez pas d'annoncer la suivante, mais efforcez-vous de montrer que le développement de votre pensée vous amène à passer de l'une à l'autre : « Now I will study ... » est à proscrire. Vous devez en mesure d'affirmer « This raises the issue ... », « This leads us to turn our attention to ... » ou encore « Since / If ... ».*

À l'intérieur des sous-parties : Présentez une idée puis démontrez-la par une analyse portant sur une ou des référence(s)

explicite(s) au texte. (*Ne procédez pas dans l'ordre inverse : citation suivie d'un commentaire, car votre devoir doit être structuré par votre argumentation, et non se présenter comme une série de remarques suivant le fil du texte.*) Efforcez-vous de n'écrire aucune phrase uniquement descriptive ou paraphrastique, ou uniquement « interprétative », mais d'écrire chaque phrase en mettant en relation une affirmation sur le texte et un ou des repérage(s) justifiant cette affirmation.

**L'ordre des parties et des sous-parties :** Le commentaire doit progresser du plus simple au plus complexe, du plus évident au plus subtil. *La première partie d'un commentaire peut aborder le thème social, historique, philosophique, psychologique... du texte et les procédés d'écriture qu'il met en œuvre pour le présenter. La deuxième partie peut approfondir et complexifier en étudiant une deuxième couche de sens, moins évidente. La troisième partie peut enfin révéler la dimension métatextuelle du texte, mettre en évidence ce qu'il dit sur lui-même et plus généralement sur l'écriture ou la lecture d'un texte littéraire, montrer les enjeux les plus fondamentaux pour l'écriture de la thématique du texte et réciproquement.*

### Conclusion :

Elle doit boucler votre démonstration, pas seulement le résumer. Plutôt que de reprendre ce que vous avez dit dans l'introduction ou le développement, elle doit s'en enrichir pour revenir aux enjeux formulés dans l'introduction et souligner la pertinence de votre problématique.

### Et maintenant ... comment faire ?

Il est plus facile de comprendre la différence entre paraphrase et commentaire, entre la mise en lumière du sens et du fonctionnement d'un texte et une interprétation arbitraire, entre une succession de remarques et une démonstration organisée, que de trouver par soi-même les pistes qui conduiront à un commentaire organisé, convaincant et dépassant la paraphrase.

Quelques « exercices » peuvent vous aider à trouver une idée porteuse qui dépasse la paraphrase du sens littéral du texte sans trahir son sens profond, et à entrer dans une démarche articulée.

Pour établir des liens entre thématique et écriture sans verser dans la paraphrase ni dans la liste de procédés, en privilégiant le sens du texte : allez du sens vers l'écriture. Une fois identifié un thème, cherchez ses incidences dans la forme de l'écriture, dans les choix stylistiques. Demandez-vous comment l'écriture communique avec le(s) thème(s). Par exemple : le texte parle d'un personnage désorienté → cherchez des marques de désorientation dans l'écriture du texte.

Suivez également la démarche inverse : repérez les procédés d'écriture et cherchez leur rapport avec la thématique, ce dont ils sont les symptômes : euphémismes, hyperboles, comparaisons et métaphores (quel(s) champ sémantique(s) ces dernières introduisent-elles dans le texte ?), métonymies, chiasmes (figure de conflit ou d'imbrication ?), personnification, assonances, allitérations ...

Les choix d'écriture les plus signifiants ne sont pas toujours des figures de style : prêtez attention aux types d'énoncés (affirmatifs / négatifs / interrogatifs / hypothétiques), aux personnes grammaticales (deuxième ou troisième : parler à quelqu'un et parler de quelqu'un sont deux choses différentes), à la longueur et à la complexité des phrases, au vocabulaire (registre ; mots d'origine germanique, quotidiens et familiers, ou d'origine latine, savants et exotiques), aux formes verbales (temps, voix, modalisation), au discours rapporté (style direct / indirect / indirect libre), à la longueur et à la complexité des phrases, au lexique employé. Un usage fréquent de la voix passive, de tournures négatives ou encore du discours rapporté au style indirect est nécessairement révélateur. Demandez-vous aussi à quelle(s) faculté(s) du lecteur le texte s'adresse : intellect / émotions / sens (hypotypose) ?

Efforcez-vous de déceler le sens implicite du texte en mettant en relation ses différents niveaux : thématique et écriture, énoncé et énonciation. Par exemple : *Dans la deuxième strophe, le poète se décrit (sujet de l'énoncé) comme pratiquant une chasse aux papillons agressive mais dans la première strophe (comme sujet de l'énonciation) il est l'inverse d'un prédateur : il s'est donc transformé entre les deux moments.*

Lorsque vous formulez une idée, ne cherchez pas seulement des illustrations mais aussi des contre-exemples : ne vous demandez pas seulement dans quelle mesure elle rend compte du texte mais demandez-vous aussi quelles sont ses limites. Par exemple : *Le poète nous dit que le souvenir fait miraculeusement revivre le passé mais ses souvenirs portent des traces évidentes d'idéalisation.*

Tâchez d'identifier dans le texte des formules particulièrement signifiantes, particulièrement révélatrices. Cela vous permettra, plutôt que d'avoir recours à une grille de lecture extérieure au texte, réductrice ou arbitraire, de puiser dans le texte lui-même des outils d'analyse taillés sur mesure pour le texte et originaux.

Essayez les antimétaboles : en renversant les termes de vos idées, vous avez de bonnes chances de révéler une profondeur du texte qui ne vous était pas apparue, et de trouver un lien entre thématique et écriture. Par exemple : *récit de la violence et violence du récit ; poésie de l'amour et amour de la poésie ; souvenir du papillon et papillon du souvenir ...*

Ces « astuces », qui donnent souvent des résultats, ne constituent toutefois pas une procédure à suivre pour produire infailliblement un commentaire valable. En effet, chaque texte est unique et répond à sa propre logique, ses propres exigences, ses propres enjeux. Il faut donc lire chaque texte avec attention et sensibilité pour identifier ce qu'il a de propre.

Votre commentaire achevé doit aller de la problématique aux grandes parties puis aux sous-parties. Ce mouvement implique que vous ayez conceptualisé les enjeux du texte au moment où vous rédigez et avant de développer des analyses de détail, mais cela ne signifie pas nécessairement que votre démarche ait eu lieu dans ce sens « descendant ». Au contraire, il est normal que, étudiant un texte que vous ne connaissez pas encore, vous fassiez d'abord des remarques localisées qui vous conduisent à des idées plus générales, lesquelles permettent enfin de formuler une problématique. Vous pouvez commencer par noter les unes sous les autres vos idées, qui constitueront les sous-parties du développement, puis les regrouper en grandes parties, et finalement réfléchir à une problématique qui sous-tendrait le plan que vous avez ainsi élaboré.